

12 Sports

Football/ Après les 16es de finale aller de la coupe de la Caf entre Raja de Casablanca et l'AO CMS (5-0)/Entretien avec l'entraîneur "cémésien"...

...Brice Ondo : "Nous devons faire honneur au peuple gabonais"

Propos recueillis par MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

l'union. Après avoir tenu tête au Raja de Casablanca en première mi-temps, comment expliquer votre déroute en seconde période ?

Brice Ondo "Alto" : (long soupir !). L'explication est simple. Après s'être renseigné sur la philosophie du jeu de Raja qui, d'habitude, explose ses adversaires en première mi-temps au cours de laquelle nous étions en place, nous avons manqué de rythme à la reprise. Le Raja, qui est en jambes, est revenu avec des intentions ambitieuses. Le Raja de Casablanca est une équipe qui a confirmé tout le bien qu'on dit d'elle. Elle est championne d'Afrique en coupe de la Caf (Confédération africaine de football, ndlr). C'est un gros club avec beaucoup de joueurs de qualité et un public extraordinaire

En rentrant sur le terrain après la pause, votre discours a-t-il varié ?

Pas vraiment. Il était question que nos poulains continuent à rester en place, à jouer sur leurs qualités qui ont réussi à contenir les adversaires pendant les 45 premières minutes. Tout en sachant que l'adversaire devait pousser les quinze premières minutes de la seconde période. Et c'est ce qui s'est passé. Et comme je l'ai dit plus haut, il nous a manqué de rythme, malgré la volonté de bien faire de nos garçons, qui n'avaient plus de jambes par rapport à leurs adversaires. Lesquels, tout en ayant de la compétition, ont fait rentrer deux joueurs. Qui sont venus changer la physionomie de la rencontre.



Photo : James Angelo Loundou

Le coach Brice Ondo : " Nous avons manqué de rythme."

Que peut faire l'AO CMS au match retour samedi prochain ?

C'est de gagner, puisque nous jouons à domicile. Nous ne partons plus en terrain inconnu. Notre principal objectif est d'essayer de gagner à domicile. Et après, tout est pos-

sible en football. Nous voulons que la compétition continue, et on va tout donner ce samedi.

Qu'est-ce qui fait réellement la force du Raja ?

Le Raja joue au rythme de son public qui, enthousiaste, pousse l'équipe pendant toute la rencontre. Au-delà du public, le Raja a des joueurs de qualité qui sont en mouvement et toujours en place tactiquement. Certains sont titulaires en équipe nationale du Maroc.

En sortant du stade Mohamed V de Casablanca, quel a été le message du coach de l'AO CMS à l'endroit de ses poulains en prévision du match retour de ce samedi ?

C'était de dire que le Raja nous a battus chez lui, il est question de positiver sur toutes les erreurs commises à la reprise, pour battre le club marocain à Libreville. Comme on dit, chaque caïman a son marigot. On doit rester digne.

Vous avez séjourné à Casablanca sans votre meneur de jeu Manimé. Pensez-vous qu'il sera disponible au retour à Augustin Monedan ?

Nous n'avons pas voulu l'amener, parce qu'il traînait un bobo. On espère l'avoir maintenant ce samedi, parce que c'est un de nos atouts.

Peut-on connaître concrètement votre ambition ce samedi ?

C'est déjà de gagner en continuant d'apprendre. Malgré la défaite, on a beaucoup appris à l'aller. Nos garçons doivent se dire que l'objectif est de tout faire pour battre un grand club africain. Nous devons faire honneur au peuple gabonais en battant le Raja à domicile. Maintenant, le football étant ce qu'il est, on peut, pourquoi pas, se qualifier pour continuer l'aventure.

Suite à sa lourde défaite du match aller CMS, comme un militaire non-armé en guerre

Guy-Romuald MABICKA

Libreville/Gabon

"UN homme et une mission sans moyens". Ainsi peut se résumer la participation, cette année, des clubs gabonais en compétitions continentales. En l'occurrence l'Association omnisports Centre Mbérie sportif (AO CMS), qui vient d'essayer une lourde défaite au stade Mohamed V, contre le Raja de Casablanca. En match aller de la coupe de la Confédération africaine de football (Caf). Et c'est tout le contraire d'une règle devenue une valeur dans l'armée : "un homme, une mission et des moyens". Le championnat représente, pour la formation gabonaise, l'arme que les dirigeants du football national devaient mettre à sa disposition. Mais cette compétition n'a toujours pas démarré. Elle ne le sera vraisemblablement pas avant l'année prochaine. C'est ce qu'ont laissé transparaître les propos du ministre d'Etat aux Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze, dans l'entretien accordé à l'Union et publié dans notre édition de lundi: « J'ai indiqué dès le départ que si nous n'avons pas la ressource financière, nous ne lancerons pas le championnat. Quitte à ce qu'il y ait une saison blanche.»



Photo : DR

Iliass Haddad et la défense du Raja ont bien maîtrisé les percées de Joann Nani Nono.

C'est donc comme un militaire non-armé que le CMS est allé en guerre au Maroc, avec pour mission de ramener un résultat positif. Il n'y est pas parvenu, parce qu'il a rencontré un adversaire bien plus aguerri. Et qui ne s'est incliné qu'une seule fois d'ailleurs contre les équipes gabonaises. En effet, le FC 105 est l'unique club gabonais à avoir battu le Raja de Casa-

blanca (2-1). C'était il y a longtemps, en 2003 à Libreville, en match aller du deuxième tour de la coupe de la Caf. Les Marocains s'étaient qualifiés au retour, en passant un sévère 6-1 à leurs adversaires. Avant de remporter l'épreuve aux dépens des Camerounais de Coton sport de Garoua. Chaque fois qu'ils ont éliminé un club gabonais, les

Aigles verts ont toujours remporté la compétition. En 1989, les Rajaouis avaient sorti la Jeunesse athlétique club (JAC) de Port-Gentil (0-0 et 1-1), au deuxième tour de ce qui était encore appelé Coupe des clubs champions. Avant de soulever le trophée devant les Algériens du Mouloudia club Oran, amenés par Lakhdar Belloumi et Chérif El-Ouaz-

zani. En 1997, lors de la double confrontation comptant pour le deuxième tour de la Ligue des champions, les Marocains avaient éliminé une autre équipe de Port-Gentil, Mbilinga FC. Après une nette victoire (3-0) à l'aller, ils avaient tenu en échec (1-1), à Libreville, la bande à François Amégasse. Puis, ils avaient remporté le tournoi devant les

Ghanéens de Goldfields SC. Le moins que l'on puisse constater, c'est qu'ils sont bien partis pour s'offrir une quatrième qualification devant une équipe gabonaise. Si ces devancières paraissaient plus aguerries, c'est une formation de CMS mise dans des conditions difficiles que va rencontrer le Raja de Casablanca. En ressassant les images de la rencontre de dimanche dernier, le représentant gabonais avait les moyens de s'en tirer à bon compte. Au-delà du score qui était nul et vierge à la pause, le vainqueur de la coupe du Maroc 2017 a été contrarié par son hôte. Ce qui a obligé l'entraîneur espagnol Juan Carlos Garrido à effectuer deux changements durant les quarante-cinq premières minutes. En plus du manque de championnat, le vice-champion du Gabon n'a pas bénéficié de l'accompagnement financier prévu à cet effet, pour se préparer contre des équipes étrangères de haut niveau. Un malheur n'arrivant jamais seul, il n'a jamais bénéficié, à l'occasion de ses deux déplacements (au Malawi et au Maroc), des titres de transport, comme le veut une pratique d'usage.